
L'occupation discontinue des plaines de la zone loessique de la France Septentrionale durant le Gravettien : état de la recherche ou effet des variations climatiques rapides ?

Clément Paris*^{†1,2}, Pierre Antoine^{‡3}, Sylvie Coutard^{§4,5}, and Olivier Moine^{¶6}

¹Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) – INRAP – Centre archéologique de Passel Parc d'activités, Avenue du Parc 60400 Passel, France

²Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn équipe Ethnologie préhistorique) – Université Panthéon-Sorbonne : UMR7041, Université Paris Nanterre : UMR7041, Ministère de la Culture et de la Communication : UMR7041, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7041 – MSH Mondes (bâtiment René-Ginouvès). 21, allée de l'Université 92023 NANTERRE Cedex, France

³Laboratoire de Géographie Physique: Environnements quaternaires et actuels. UMR 8591 (LGP) – CNRS-Université Paris 1-UPEC – 1 Place Aristide Briand, 92195, Meudon,, France

⁴Institut National de Recherches Archeologiques Preventives – INRAP – 32 Avenue de l'Etoile du Sud 80440 Glisy, France

⁵Laboratoire de Géographie Physique : Environnements Quaternaires et Actuels – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8591, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne : UMR8591, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (UPEC) : UMR8591 – 1 place Aristide Briand, 92195 Meudon cedex, France

⁶Laboratoire de géographie physique : Environnements Quaternaires et Actuels – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8591, Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - Paris 12 : UMR8591, Université Panthéon-Sorbonne – bat. Y 1 Place Aristide Briand 92195 MEUDON CEDEX, France

Résumé

Jusqu'il y a une dizaine d'années, le Paléolithique supérieur ancien, et en particulier la période du Gravettien, était très mal représenté dans le Nord de la France. Pourtant, cette région présente de nombreux avantages pour la conservation des gisements, avec notamment une couverture loessique calcaire épaisse de plusieurs mètres en moyenne pour la dernière période glaciaire (Weichselien). Malgré les nombreux sondages archéologiques effectués depuis les années 1980, la quasi-absence de sites a conduit à avancer l'hypothèse d'un abandon de cette zone septentrionale durant les phases les plus rigoureuses de la fin du Pléniglaciaire moyen et du Pléniglaciaire supérieur. Cependant, depuis 2010, plusieurs gisements rapportés au Gravettien ont été découverts dans le cadre de l'archéologie préventive

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: clement.paris@inrap.fr

[‡]Auteur correspondant: Pierre.ANTOINE@lgp.cnrs.fr

[§]Auteur correspondant: sylvie.coutard@inrap.fr

[¶]Auteur correspondant: Olivier.MOINE@lgp.cnrs.fr

(Amiens-Renancourt 1 et 2, Havrincourt 2...). Ils sont inclus dans des séquences stratigraphiques épaisses et détaillées, bénéficiant d'un cadre chronologique précis (luminescence et radiocarbone). Grâce à une approche pluridisciplinaire à haute résolution, l'étude de ces gisements a largement renouvelé la vision de cette période et a permis d'écarter les éventuels biais liés à l'enregistrement sédimentaire (hiatus résultant de phases d'érosion...) ou à la méthodologie employée pour la détection de gisements. Ces nouvelles approches offrent enfin la possibilité de discuter sur des bases solides de la relation entre les occupations humaines et les fluctuations climatiques rapides de type stade-interstade au cours du Pléniglaciaire weichselien (DO cycles).

Mots-Clés: Gravettien, variation climatique, modalités de peuplement